

HELENE BAILLY

PICASSO :

CINQUANTENAIRE

3 JUIN - 20 JUILLET 2023



PABLO PICASSO (1881-1906), **Esquisse pour le Harem**, 1906, Crayon sur papier, 46 x 57,5 cm
© Succession Picasso 2023

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort de Pablo Picasso (1881-1973), la Galerie HELENE BAILLY met à l'honneur l'une des figures de proue de la peinture moderne en lui consacrant son exposition estivale qui se tiendra du 3 juin au 20 juillet 2023.

Profondément novatrice, l'œuvre de Pablo Picasso a marqué l'histoire de l'art du XXème siècle. Ce génie artistique a bouleversé le rapport qu'entretient l'art avec la réalité.

Nourri des chefs d'œuvres de la peinture des maîtres anciens Pablo Picasso a toujours su se réinventer en repoussant les limites de la figuration.

Retraçant les grandes périodes de sa production, la galerie HELENE BAILLY est heureuse de présenter une diversité de mediums : peintures, bronze, bois, dessins ou encore céramiques.

L'exposition s'ouvre sur un dessin de 1906 très marqué par l'esthétique de la période rose de l'artiste. Il s'agit d'un travail préparatoire pour l'huile sur toile **Le Harem** véritable chef-d'œuvre dont l'aboutissement est l'une des plus grandes réalisations de la peinture du XXème siècle : **Les Femmes d'Alger** de 1907.

Mêlant avec virtuosité tradition classique et innovation, le **Harem** témoigne du talent de dessinateur de Pablo Picasso. Le traitement des corps langoureux et la fraîcheur des figures féminines rendent hommage aux fresques pompéiennes et aux bains turcs d'Ingres, plaçant directement le peintre espagnol dans la continuité des grands maîtres classiques. La grande histoire de l'art se mêle ici à l'histoire intime de Picasso, dont la rencontre avec Fernande Olivier, sa muse et compagne, a profondément modifié la palette. Les couleurs s'éclaircissent et se réchauffent, aboutissant au **Harem**, version peinte de notre dessin, exposée au musée de Cleveland.

La période rose s'efface peu à peu au profit de la période africaine, durant laquelle Picasso commence à mettre en forme ce qui deviendra le cubisme. L'hiver qui suit notre dessin de 1906, Picasso entame les études préparatoires des **Femmes d'Alger**. En plus de montrer frontalement au spectateur des prostituées (la rue d'Alger étant un lieu de prostitution à Barcelone), la représentation picturale des Femmes choque le public de l'époque.

L'œuvre suscite incompréhension et rejet, tant à cause de son sujet que de son traitement. La perspective est modifiée (les visages sont de face et les nez de profil), les corps s'étirent et sont fortement stylisés. On assiste aux prémices de la volonté cubiste de géométriser la réalité et les modèles.



PABLO PICASSO (1881-1973), **Nu assis**, 1908, Epreuve en bronze à patine brune, H. 11 cm, d. 8,5 cm, Ed. 4/9, fondeur C.Valsuani, © Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **Pierrot au loup**, 1918, Encre et lavis d'encre sur papier, 58,3 x 18,5 cm
© Succession Picasso 2023

C'est le début du Cubisme qu'il développe, inspiré par Cézanne (1839-1906) et accompagné de Braque dès 1907 (1882-1963).

Picasso étend cette recherche graphique aux objets en trois dimensions. Notre sculpture en bronze **Nu assis**, datée de 1908, est une des premières à avoir été exécutée selon son nouvel intérêt pour les formes géométriques. Pendant cette période, Picasso insiste particulièrement sur le contraste intense entre les vides et les pleins de la matière, abandonnant l'idée de transition dans ses travaux. Pourtant, même avec ces formes anguleuses, Picasso parvient à produire un sentiment de délicatesse et de sensibilité. Aussi, la généreuse poitrine de la femme représentée ici et la légère torsion de son buste apportent une sensualité indéniable à la sculpture.

La Première Guerre Mondiale, en 1914, interrompt brutalement l'essor du cubisme. De nombreux artistes français, dont Braque et Derain, sont mobilisés. Picasso, de nationalité espagnole, n'est pas appelé. Resté à Paris, il réoriente son travail et réintroduit peu à peu la représentation classique du sujet dans ses œuvres. Encouragé par Jean Cocteau, Picasso se rend en 1917 à Rome pour y rencontrer Serge de Diaghilev, directeur des Ballets russes. L'amitié qui naît entre les deux hommes amène le peintre à travailler dans le monde de la danse, exécutant des décors, des rideaux et des costumes de scène. A cette occasion, Picasso rencontre la danseuse Olga Khokhlova, qu'il épouse, à Paris, en 1918. Cette période est marquée par un « retour à l'ordre ». On dit Picasso embourgeoisé, rue de la Boétie. Loin de la bohème de Montmartre et de Montparnasse, il réalise des peintures et dessins classiques dont notre dessin **Pierrot au loup**.

Quelques années plus tard, entre 1939 et 1945, Picasso « **raconte la folie des hommes et dit sa révolte de la guerre à mots couverts** ». Malgré la possibilité matérielle qu'il a de s'exiler aux États-Unis ou en Amérique Latine, il décide de rester en France, là où se trouvent son œuvre, son atelier, Dora Maar, mais aussi

Marie-Thérèse et Maïa sa fille. Lors du glacial hiver 1941, quand le rationnement se met en place, Picasso écrit une pièce de théâtre tragico-bouffonne et peint en écho **L'Enfant à la langouste**. Son œuvre dit la violence d'un monde en guerre, par un style âpre aux déformations féroces mais la puissance de vie de la création alimente pourtant un espoir que concrétise **L'Homme au mouton** de 1943, symbole de résistance artistique face à l'occupant.

A partir de 1944, alors que la France est sur le point de se libérer, Picasso adhère au parti communiste. Son œuvre s'apaise. Sa rencontre avec Françoise Gilot, qui remplacera Dora Maar dans le cœur du peintre, marque un renouveau.

Nos natures mortes, datées de juin et novembre 1945, symbolisent cette joie retrouvée des bonheurs simples et le retour à la vie après la victoire du 8 mai 1945.



PABLO PICASSO (1881-1973), **Verre et cerises**, 4 juin 1945, Huile sur toile d'origine, 14 x 24 cm
© Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **Nature morte au verre, citron et pomme**, 25 novembre 1945, Collage de papiers colorés et crayon gras sur papier fort, 18,3 x 34 cm, © Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **Faune jouant de la diaule**, 1946, Crayon, gouache, et encre et aquarelle sur papier, 33 x 50,5 cm.
© Succession Picasso 2023

Durant l'été 1946, Picasso est invité par le conservateur du Château Grimaldi à Antibes à séjourner et à installer son atelier dans l'une des salles du château. Il y peint une vingtaine d'œuvres qui évoquent toutes des thèmes méditerranéens. Y passant tous ses étés depuis son arrivée en France, il s'installe dans le Sud, et s'intéresse à la céramique, tout en continuant à peindre, inspiré par le paysage et la culture antique qui l'entourent.

C'est cette année-là que commence la longue collaboration entre Picasso et l'atelier Madoura. Présent à Vallauris avec sa compagne Françoise Gilot pour un salon de la céramique, il y fait la rencontre de Georges et Suzanne Ramié, propriétaires de l'atelier Madoura.



PABLO PICASSO (1881-1973), **Hibou**, 04 janvier 1950, Plaque céramique peinte et émaillée, 41,5 cm, 41 x 24,7 cm.
© Succession Picasso 2023

Il se lance alors dans une intense production céramique, renouvelant et bouleversant profondément le langage créatif dans ce domaine.

C'est à Vallauris qu'il rencontre Jacqueline Roque. Elle a 26 ans, lui 71. C'est un coup de foudre pour l'artiste, qui reconnaît en elle les archétypes de la beauté méditerranéenne : corps sculptural sensuel, cheveux sombres réunis en chignon, yeux de jais. Elle lui rappelle une des odalisques du célèbre tableau de Delacroix, **Les Femmes d'Alger**.

L'artiste charismatique séduit rapidement la jeune femme, et dès lors ils ne se quitteront plus. Jacqueline veille sur lui dans la villa "La Californie", située sur les hauteurs de Cannes, où le couple emménage en 1955. Jacqueline lui apporte l'élan de la jeunesse, mais aussi la stabilité dont il a besoin pour donner libre cours à son génie créateur.

En témoigne l'extrême richesse de la production artistique de ses vingt dernières années : polymorphe, audacieuse, innovante, avide d'expérimentations diverses, plus que jamais empreinte de cette liberté si chère à Picasso. Jacqueline est pour lui le révélateur et l'incarnation de tous les sujets qu'il veut représenter.

Notre pièce unique **Profil de Jacqueline Roque**, datée 22 juin 1956, illustre cet amour naissant.

Le rehaut aux oxydes de la main du maître la différencie des 200 exemplaires en terre de faïence monochrome ou blanche et rouge, étant elles, de simples éditions.



PABLO PICASSO (1881-1973), **Profil de Jacqueline Roque**, 22 janvier 1956, Terre de faïence blanche, décor aux engobes et aux oxydes métalliques, D : 41,5 cm. © Succession Picasso 2023

Si Jacqueline est une référence récurrente dans l'œuvre de l'artiste la colombe l'est tout autant. Symbole d'espérance dans la religion chrétienne, d'innocence en Égypte antique, de longévité en Chine, elle devient en 1949 un symbole mondial de paix. Cette année-là, Aragon lui demande d'illustrer l'affiche du Congrès Mondial de la Paix de Paris. Quelques courbes suffisent à dessiner l'oiseau, à lui conférer cette grâce et cette joie enfantine que Picasso aura su garder toute sa vie.

Tout au long de sa carrière, Picasso ne portait que les personnes de son entourage proche : ses femmes, ses enfants, lui-même, ses amis poètes, et parfois ses marchands de tableaux. Il ne dessine et ne peint que de mémoire : la traduction de sa vision artistique n'en est que plus aisée. Il est intéressant de se pencher sur le portrait chez Picasso, car son évolution au fil des années garde la marque des changements stylistiques et des recherches esthétiques du peintre.

Picasso se détache totalement du réalisme et du portrait traditionnel en mettant au point ce qui deviendra sa signature héritée du cubisme : visualiser sur une surface plane la face et le profil d'une même personne. Pour lui, l'image que l'on mémorise d'un visage n'est pas un profil ou une face, mais un microcosme cohérent.

Durant cette période de félicité partagée avec Jacqueline, Picasso, aborde dans son art plusieurs thèmes qui lui sont chers : le peintre et son modèle, les mousquetaires, les portraits de Jacqueline et les portraits d'homme souvent inspirés de lui-même.

Peint en 1964, **Tête d'Homme** est un exemple parfait des œuvres produites à cette époque par Picasso. La tête d'homme est simplifiée, esquissée par de larges et vifs coups de pinceau. Les aplats colorés construisent la figure qui est ensuite rehaussée de détails peints en noir. Dans cette œuvre, Picasso utilise diverses techniques visuelles pour représenter son sujet. Montré de face, le visage est construit au moyen de rayures, de traits et de points. Le nez et les pommettes sont ciselés par des traits de couleur verte et rouge contrastant intensément avec la blancheur du visage évoquant son travail de céramiste.

Picasso joue avec notre perception en proposant plusieurs lectures de ce visage. Il dessine trois visages entremêlés visibles selon différents angles de vue. Par la déstructuration faciale, typique du mouvement cubiste – dont il fut le chef de file – Picasso nous offre une nouvelle vision de la réalité avec une volonté de faire marcher notre imagination.

Cette même année il réalise **La Poupée** témoignage unique d'un épisode émouvant de la vie de Pablo Picasso mais aussi de son goût pour le jeu enfantin. Ce petit personnage féminin à l'allure clownesque, dessiné sur carton dans un style coloré et ludique caractéristique de l'artiste, a été réalisé pour l'anniversaire de la petite Lucia.



PABLO PICASSO (1881-1973), **Colombe**, 08 décembre 1960, Crayon gras sur papier, 51 x 71 cm, © Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **Colombe**, 07 juin 1960, Crayon de couleurs sur papier, 37,7 x 27,4 cm, © Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **Tête d'Homme II (Barbu souriant aux 3 visages)**, 1964, Huile sur toile, 55 x 46 cm, © Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **La Poupée**, circa 1961, Craies de cire et crayon sur carton découpé, 68 x 42,5 cm
© Succession Picasso 2023



PABLO PICASSO (1881-1973), **Nu**, 1972, Encre de Chine sur papier, 64,8 x 49,3 cm
© Succession Picasso 2023

Elle et les autres enfants de son couple d'amis les Dominguin-Bosé aimaient beaucoup Picasso, le surnommant « Padre Picasso ». Ils revenaient toujours de l'atelier de l'artiste avec des anecdotes passionnantes à raconter.

Quand Picasso s'installe dans son ultime demeure, à Mougins, ses nus gagnent en volume et deviennent de plus en plus massifs, comme en témoigne le **Nu** réalisé en 1972. Représentant une femme dont l'un des avant-bras se termine par une tête de singe, cette encre sur papier s'inscrit parfaitement dans l'univers érotique et facétieuse de l'artiste. Picasso s'éloigne ici du nu académique et des règles de proportion par la contorsion donnée à cette figure qui s'enroule sur elle-même.

Fièrre de célébrer l'œuvre de Pablo Picasso, la galerie HELENE BAILLY vous invite à découvrir PICASSO : CINQUANTENAIRE au travers d'une sélection remarquable pour la qualité et l'originalité des œuvres présentées.

Nous vous invitons à vous plonger dans l'univers vibrant de Pablo Picasso, artiste de génie, et à célébrer son héritage. Révolutionnaire, nourri de tradition picturale, artiste total, Picasso aura bouleversé l'histoire de l'art et accompagné la marche de son siècle.

Belle visite...